

## AGIR SUR LE TERRAIN AU MOUVEMENT DU NID



Depuis la fin de la crise sanitaire, pour tout le monde, le temps s'accélère. Rattraper celui qu'on a parfois perdu, mettre en œuvre la loi de 2016 sur le terrain et sur tout le territoire, relever les nouveaux défis et anticiper les prochains... c'est aussi une course contre la montre...

Entrer en contact, accompagner les personnes concernées, favoriser l'émergence de la parole et la relayer pour qu'elle soit entendue, c'est la mission au quotidien de l'association.

Les actions sont multiples. Les défis ne le sont pas moins. Politiques publiques trop peu appliquées, forces de résistance conjuguées de l'industrie du sexe, du système patriarcal et de l'économie du « tout marchand », évolutions sociétales avec le numérique qui facilite le travail des proxénètes et l'accès des prostitueurs.

L'association doit donc s'adapter, innover, créer de nouvelles formes d'action...

Dans cette course, chaque personne au Mouvement du Nid, bénévole, salariée, personne accompagnée ou survivante, a un rôle essentiel, au service d'une conviction commune : on n'atteindra pas une société d'égalité entre les femmes et les hommes tant que des filles, des femmes (ultra majoritairement) seront exploitées dans la prostitution ; et tant qu'on n'aura pas éduqué les garçons à respecter les femmes, et à ne pas leur imposer un acte sexuel de quelque façon que ce soit, y compris par l'argent et la violence prostitutionnelle.

Ce défi titanesque, les 28 équipes de l'association, présentes dans plus de 30 départements le relèvent chaque jour, dans une véritable course de fond. Ce dossier donne à voir leur engagement, pour passer tout·es ensemble la ligne d'arrivée...

Dossier réalisé par Sandrine Goldschmidt



« Nous pouvons tout·es être fier·es de cette immense richesse et de cette diversité d'actions [du Mouvement du Nid]. Elle démontre que si notre association fait preuve d'un tel dynamisme et d'un tel engagement, c'est bien parce que nous portons collectivement, avec force, le projet d'une société féministe et humaniste, que nous voulons encore plus juste, encore plus égalitaire, dans laquelle les violences sexistes et sexuelles ne devraient plus avoir leur place ». Claire Quidet, Présidente du Mouvement du Nid. Tiré du Rapport annuel 2022

## ENGAGÉES POUR UN PROJET DE SOCIÉTÉ COMMUN

**Au Mouvement du Nid, bénévoles, salarié·es, survivantes et personnes accompagnées agissent et s'engagent vers un même objectif : aller vers une société où il y a moins de victimes de prostitution, et plus d'égalité entre les femmes et les hommes.**

« Je trouve passionnant de voir à quel point le Mouvement du Nid est un mouvement jeune, engagé. J'ai rencontré plein de jeunes femmes fabuleuses, énergiques intelligentes, politiques. Ça fait du bien. Catherine Le Magueresse, bénévole, Val-de-Marne

« C'est une asso bienveillante et militante. »  
Isabelle Le Boubaker, bénévole, Hérault

« Les gens ne jugent pas, ils ne sont pas dans "il faut penser ça", ils sont très à l'écoute. Ksenia, bénévole et survivante, Haute-Vienne

« J'aime l'aspect projet de société de l'association. Gaëlle, salariée, Hérault

« Le Mouvement du Nid, c'est du bien-être. Moi c'est ma cure de bien-être. Anne Darbes, survivante

Le Mouvement du Nid est d'abord une association de bénévoles. Elles et ils sont environ 400, répartis sur 28 départements, dans des « délégations départementales »,

et œuvrant sur une trentaine de territoires (voir carte page 21). L'association est fondée sur cet engagement bénévole très particulier, comme l'explique Elen Rio, coordinatrice nationale depuis maintenant quatre ans.

« L'essence de ce bénévolat, c'est qu'il est militant, engagé. C'est un engagement citoyen et, ce qui fait toute la force du Mouvement du Nid, c'est qu'il parvient à fédérer des citoyen·nes de tous horizons, aux parcours diversifiés, autour d'une même cause et je trouve ça très beau. »

En effet, grâce à l'histoire longue du Mouvement du Nid, une alchimie entre des personnes très différentes s'opère. La plus jeune bénévole a 18 ans, la plus âgée, Marie-Renée Jamet a 97 ans. Cette militante qui a fait partie, dans les années 1960 des « Équipières du Nid » (voir PS n° 201) a reçu l'an dernier la Légion d'honneur.

Certain·es se sont engagé·es alors que l'association était ancrée dans le catholicisme social et ont consacré une grande partie de leur vie à leur action de terrain. Aujourd'hui, arrivent des bénévoles beaucoup plus jeunes, très majoritairement des femmes, qui travaillent, et intègrent l'association parce qu'elle est féministe et abolitionniste.

.../...



Lors de l'Assemblée générale du 11 juin 2023 à Lyon, les grands axes du projet associatif des cinq années à venir, ont été adoptés à l'unanimité. Le féminisme a été réaffirmé comme valeur fondamentale.

Parmi les bénévoles, certaines ont connu la prostitution, elles-mêmes ou dans leur entourage proche. Une grand-mère victime, un père « client », ce n'est pas rare. Une bénévole de plus de 80 ans, raconte qu'adolescente, elle a eu l'expérience d'aller parler à des femmes d'un bordel marocain où son père l'avait envoyée les « sortir de là ». 20 ans plus tard, elle a intégré le Mouvement du Nid...

Une bénévole lyonnaise qui a participé à des opérations extérieures de la France, peut confirmer que la prostitution existe jusque dans les rangs des soldat-es en mission.

### LA PLACE CENTRALE DES SURVIVANTES

Au sein de l'association, depuis toujours, des femmes sont des survivantes ; certaines sans afficher leur parcours car le droit à l'oubli est respecté ; d'autres en le revendiquant. Ayant connu la prostitution, elles ont décidé de parler, de dénoncer un système « dont on ne sort jamais vraiment », tant la violence subie peut perdurer longtemps après.

Agir à l'écoute et avec les survivantes est de plus en plus important pour l'association. Ainsi, le 13 décembre 2022, le Mouvement du Nid leur a proposé de s'exprimer aux côtés des associations de terrain lors d'un colloque à l'Assemblée nationale organisé par les délégations aux droits des femmes des deux assemblées, et à l'initiative de l'association des anciennes députées.

Leur connaissance du terrain et leur analyse a posteriori – une expertise – pèsent aussi sur les orientations et les actions du Mouvement du Nid. Parfois membres bénévoles de l'association, elles en sont le plus souvent indépendantes. Mais, elles participent aux réflexions collectives et aux événements extérieurs comme l'Assemblée générale qui vient d'avoir lieu, où elles ont apporté de précieux éclairages et propositions, notamment sur le projet associatif.

Alexine Solis, rencontrée via Rosen Hicher lors de la marche mondiale des survivantes en 2019 de Strasbourg à Mayence, participe également à Toulouse à la construction d'un spectacle de théâtre forum, un grand projet qui devrait voir le jour fin 2023.

Anne Darbes, qui a été accompagnée par la délégation des Alpes-Maritimes et a témoigné dans notre revue (n° 197), participe désormais à notre comité de rédaction

(voir p. 14 et 15). Rosalie qui a également témoigné dans nos colonnes (n° 214), a participé à des actions de sensibilisation comme, par exemple, à la soirée *Last Girl First* à la Cité Audacieuse en mars 2023 où Alexine était également présente. Rosen Hicher, bien sûr, est toujours présente pour le plaidoyer et la sensibilisation depuis 2011, avec le grand moment de sa marche de 750 kilomètres de son dernier à son premier lieu de prostitution, pour défendre la loi abolitionniste en 2014. Quant à Laurence Noëlle, autrice de *Renaitre de ses hontes*, elle est aujourd'hui formatrice pour la plateforme en ligne du Mouvement du Nid.

Quant aux plus de 1 500 personnes accompagnées chaque année par les équipes locales du Mouvement du Nid (1725 en 2022), plus de 90 % sont des femmes. Elles trouvent au sein de l'association un lieu où, non seulement elles peuvent bénéficier d'aide, d'accompagnement social, mais aussi un lieu de convivialité, et un endroit où elles peuvent agir, elles aussi, et proposer des actions.

Surtout d'origine étrangère, dont une majorité de femmes nigérianes, elles donnent le tempo de l'association. Pour les bénévoles, c'est gratifiant de partager les avancées de femmes qui, malgré un parcours très difficile, affrontent les difficultés avec courage et une énergie communicative. L'association fait tout pour mettre en valeur leurs compétences, qui ne demandent qu'à être valorisées.

Elen confirme : « Pour tout-es les membres de l'asso, cet accompagnement est une grande chance. Elles nous apportent vraiment beaucoup ».

### BON À SAVOIR

Plusieurs survivantes sont engagées dans l'enregistrement d'un podcast exceptionnel, qui devrait être lancé en fin d'année 2023. Rédactrices en chef, elles en choisissent les sujets. Le Mouvement du Nid n'est là qu'en soutien : financier, logistique et éditorial.

Enfin, il y a eu ces dernières années au Mouvement du Nid une augmentation de



60 % du nombre de salarié-es (de 19 à 32)... nécessaire pour relever les défis de l'application de la loi du 13 avril 2016 avec la mise en place des parcours de sortie pour lesquels l'association est agréée.

Autrefois seulement « mouvement-relais », l'association est aujourd'hui accompagnante à part entière sur la totalité du parcours de sortie prévu par la loi de 2016 (PSP). Sans oublier toutes les autres actions d'accompagnement global qu'elle effectue, jusqu'aux co-accompagnements de mineur-es. Ainsi, aux neuf personnes qui travaillent au Secrétariat national (la tête de réseau), s'ajoutent des travailleuses sociales et chargées de prévention. Elles et eux aussi, notent le caractère exceptionnel du travail au Mouvement du Nid. Pour Anne-Marie à Toulouse, « *En tant que salariée, ce que je trouve génial c'est le regroupement de toute la connaissance, grâce au national* ».



Comme le note souvent Stéphanie Caradec, la directrice, « *ce qui m'a toujours frappée, c'est à quel point quel que soit là d'où l'on vient, nous avons toutes et tous un engagement commun pour un projet de société plus juste* ».

L'accueil chaleureux, l'énergie qui circulent, élargissent le champ des possibles. Et la possibilité d'avoir des responsabilités au sein de l'association. Ainsi, Véronique, à Montpellier, arrivée pour donner des cours de Français langue étrangère, est aujourd'hui déléguée et référente accompagnement de l'équipe.

Ksenia, à peine la trentaine, autrice de l'excellent livre « *Un métier comme un autre* », cherchait à s'engager à Limoges où n'existait ni antenne du Mouvement du Nid ni association abolitionniste. Un contact avec Elen au Secrétariat national a lancé l'idée de réunir des bénévoles pour fonder une antenne locale et lui a permis d'accéder à l'ensemble des formations et à l'accompagnement nécessaire.

## SUR LE TERRAIN, TENIR LE RYTHME

**Pas moins de six axes d'activité, tous aussi importants les uns que les autres : rencontre, accompagnement, formation, prévention, sensibilisation et plaidoyer. Le Mouvement du Nid court avec le même engagement dans toutes les catégories... et ne cesse de se développer !**

« *On y trouve une vraie convivialité. On prend plaisir aussi, même si les missions peuvent être difficiles. L'engagement est fort et chronophage. Mais toutefois, les temps d'échanges, que ce soit avec les militant-es mais aussi avec les femmes accompagnées sont des temps qui nous enrichissent.* » Lenaïg, bénévole, membre du Comité national



Historiquement, toutes les délégations locales du Mouvement du Nid n'ont pas toujours agi dans chacun des six axes d'action du Mouvement du Nid. Parfois, faute de bénévoles, elles se concentraient sur une, voire deux actions seulement. Aujourd'hui, elles sont presque toutes sur tous les fronts !

À cet égard, le Mouvement du Nid du Val-de-Marne est exemplaire. Il y a dix ans, l'équipe, composée de seulement deux bénévoles, déjà là depuis longtemps, ne faisait

que (mais c'est déjà beaucoup !) de la rencontre sur les lieux de prostitution, au Bois de Vincennes. Et une fois l'an, elles intervenaient en prévention dans un lycée. Dix ans après, à lire le rapport annuel de la délégation, on s'aperçoit qu'elle est désormais présente sur tous les axes d'action, et a .../...

désormais 12 bénévoles adhérentes et une salariée chargée des parcours de sortie. Un bel accomplissement !

Pour Elen, « Avec la mise en œuvre de la loi et la crise sanitaire, l'action de l'association connaît un énorme changement d'échelle. Ce qui conduit à un développement de l'activité locale des délégations et à un renforcement des équipes ».

## PARCOURS DE SORTIE ET ACCOMPAGNEMENT INCONDITIONNEL

Pour entrer en Parcours de sortie (PSP), la condition officiellement exigée est l'arrêt de prostitution. Mais, au Mouvement du Nid, la posture est claire : est accueillie toute personne qui le souhaite, là où elle en est dans ses démarches. Alors qu'en 2022 l'association a accompagné 113 personnes en PSP elle a en au total accompagné 1 725 sur l'ensemble de l'année.

À Toulouse, avec 50 permanences dans l'année, 90 personnes différentes accompagnées régulièrement, la délégation de Haute-Garonne ne chôme pas. Désormais, le parcours de sortie occupe une grande part du temps d'accompagnement bénévole. En 2022, douze femmes étaient en PSP.

Dans d'autres délégations, (telles que la Loire-Atlantique, l'Île-de-France, la Moselle et l'Hérault) ce sont des travailleuses sociales qui se chargent des PSP, qui sont très chronophages.

Mais, pour les femmes accompagnées en PSP, comme Rejoice à Lille, c'est une chance exceptionnelle, comme nous l'écrivions sur notre site : « Rejoice, jeune femme nigériane, a bénéficié d'un contrat de travail de deux ans. Après avoir obtenu un PSP, elle réside dans un logement social et suit des cours de français. Elle se rend à la permanence de la délégation

*lorsqu'elle a besoin d'aide pour remplir un dossier, écrire un courrier. Épanouie, elle envisage, à la fin de son contrat, de suivre une formation de six mois pour devenir aide-soignante ».*

Hope, accompagnée par l'Essonne, est la première femme à avoir pu bénéficier d'un parcours de sortie après de terribles épreuves (voir PS n° 194). Elle a désormais atteint son objectif principal : obtenir un logement social, un trois pièces, en plus de son CDI. Sa fille, K, est désormais très heureuse : elle a une chambre à elle !

À Nantes, La délégation est la référence pour l'accompagnement des PSP. Ses dossiers, sérieux et étayés, sont parfaitement préparés. Elle est parvenue à mettre en place des pré-commissions pour organiser des rendez-vous en amont sur les questions sensibles... « *Le point majeur de blocage dans ces dossiers est le certificat de nationalité. Il est très difficile de l'obtenir et les pourparlers avec le consulat nigérian peuvent prendre des mois. Quand ils ne sont pas fournis, la préfecture oppose un refus.* » Autre point noir, les solutions d'hébergement : « *Des femmes en PSP sont toujours au 115. Il faut trouver des solutions et c'est compliqué.* »



## LA FONDATION DES FEMMES, UNE PARTENAIRE QUI N'A PAS DE PRIX !

La Fondation des Femmes n'a pas seulement inspiré le titre de ce dossier avec sa Nuit des relais (voir page 32)... elle est devenue une partenaire essentielle du Mouvement du Nid. Avec le dispositif abri d'urgence qui a permis à nos équipes locales de bénéficier d'une plateforme de réservation hôtelière (qui fonctionne toujours), ainsi que d'aide matérielle pour la distribution de colis, de kits d'hygiène, etc. à des personnes accompagnées très fragilisées par la crise sanitaire.

La Fondation soutient régulièrement nos équipes locales à travers des appels à projet et également les « grands prix » et les « prix coup de pouce ». Ainsi, en 2022, notre délégation de la Martinique a obtenu un grand prix pour son travail autour du « Trois Lieu », à Fort-de-France. Début 2023, c'est notre délégation du Bas-Rhin qui obtenait un « coup de pouce » pour relancer son activité.

Elle est aussi un soutien majeur des associations, dont le Mouvement du Nid, qui se sont lancées dans le soutien juridique et social des victimes du « porno français », la prostitution filmée.

Sans oublier qu'à plusieurs reprises, le Mouvement du Nid a pu organiser des événements à la Cité Audacieuse à Paris, pour la venue de la survivante Rachel Moran, pour le « lundi de Prostitution et Société » sur la « GPA, Ventres à louer » et plus récemment pour la soirée de lancement de l'étude *Last Girl First* en français.

Sponsor et supporter inconditionnelle de toutes les actions du Mouvement du Nid, la Fondation des Femmes méritait une place d'honneur dans cette course de fond pour l'égalité !

La délégation verse une petite allocation de survie pendant les trois mois de préparation du dossier. Elle a également obtenu des consultations de psychologie financées par le Conseil régional.

À Lyon, nous rencontrons Gladys qui accompagne les femmes en parcours de sortie. Elle est très occupée : « *c'est la période des renouvellements des PSP, cela demande beaucoup de temps* ». Elle apprécie particulièrement « *Le fait de suivre une personne depuis le début dans l'accompagnement global ; et si la personne réussit à sortir, à mener une vie normale, à trouver du travail, à reprendre estime et confiance en soi... le fait que la personne puisse redevenir elle-même* ».

C'est tout ce qui fait la force de l'accompagnement à la fois professionnel et bénévole du Mouvement du Nid.

Parmi les femmes qu'accompagne Gladys, Mélissa nous a donné son témoignage (voir p. 4 à 7). La travailleuse sociale constate : « *Elle a beaucoup changé depuis que le parcours a commencé. Elle est épanouie ! L'autre jour, elle m'a même dit qu'aux fêtes de Noël, elle avait dansé avec les autres* ».

Mélissa nous le confie : « *Aujourd'hui, ça va. (...) Les portes s'ouvrent à moi. J'ai rencontré des compatriotes qui m'ont dit "tu as changé, tu rayannes, moralement tu es bien". Je ne suis plus angoissée, je sais que je peux travailler, faire plein de choses, faire ma demande de maison, etc* ».

## LES SAMEDIS DU NID

« **Un accueil chaleureux, bienveillant, on accueille toute personne où qu'elle en soit de son parcours.** » Flora, bénévole, Rhône

Au cœur de l'action de terrain, il y a les permanences bénévoles. Les moments partagés entre personnes « accompagnées et accompagnantes » sont parfois sans objectif précis, sinon d'être ensemble. Ce sont ces moments qui donnèrent son nom à l'association. En effet, ce sont les femmes prostituées réunies dans l'appartement de Maggy Boire, une des principales fondatrices de l'association, qui ont nommé ce lieu d'accueil et de partage. Les visiteurs les y entendaient bavarder gaiement « *comme des oiseaux dans un nid* ».

Les samedis du Nid, explique Elen Rio, revitalisent et donnent du sens à l'accueil bénévole : « *Nous réinstaurons l'étape de l'accueil qui avait été perdue dans la vague d'urgence sociale* ». Ainsi, des permanences bénévoles ont été remises en place à Metz, Nantes, Lyon, Tours, Montpellier, et dans le Val-de-Marne...

Comme l'explique Lenaïg, de Nantes : « *Nous avons fondé "Les samedis du Nid", une permanence annoncée sur Whatsapp. Cette rencontre au local est principalement fondée sur la convivialité et dynamise les bénévoles. Les femmes accompagnées apprécient beaucoup...* ».



À Montpellier, la permanence du samedi matin est un lieu de conversation et de partage interculturel. « *Il y a des femmes de tous horizons, c'est l'occasion pour elles de s'écouter et d'échanger. Décontractées, elles parlent facilement de leur parcours* », explique Véronique.

Les équipes locales, bénévoles et salariées, développent en outre de très nombreuses activités qui permettent de recréer ce lien que l'isolement prostitutionnel a souvent cassé. Ainsi, Lenaïg poursuit : « *De façon à répondre à leurs demandes, nous organisons des sorties à la plage avec des trajets en bus à 2 € et l'une d'entre nous les accompagne à des avant-premières au cinéma (...) un accompagnement vers la vraie vie.* »

Marylise, co-déléguée de Haute-Garonne, explique un nouvel enjeu de l'accompagnement : « *Nous essayons de mettre en place des activités pour recréer du lien, notamment avec des ateliers liés à la parentalité. On se rend compte de plus en plus que les enfants de personnes en situation de prostitution sont, comme les victimes de violences conjugales, co-victimes* ».

Pour recréer le lien vital, l'équipe toulousaine organise notamment des ateliers de soutien à l'estime de soi, et emmène les femmes en sortie à l'extérieur, au Jardin des plantes ou au musée.

« *Au départ, explique Marylise, on craignait un peu que cela ne "prenne pas". Mais, je suis optimiste, car, dès la première sortie, deux femmes qui ne se connaissaient pas, ont parlé ensemble. À la fin d'une sortie, deux femmes se sont mises à chanter : Cela nous a donné l'idée de mettre en place une chorale* ».

À Montpellier, la salariée, Alexandra, a mis en place avec l'Opéra des ateliers chant. Un chœur de femmes si beau que

Radio Nova a décidé d'en faire un podcast. Pour les femmes, qui ne parlent pas toujours le français, c'est un mode d'expression sans barrière. Et pouvoir répéter à l'Opéra, assister à des représentations, c'est une façon de se sentir appartenir pleinement à la société.

Elen pointe la richesse de possibilités offerte par le modèle associatif du Mouvement : « *Notre spécificité est d'être dans l'inconditionnalité, dans l'intemporalité du lien. Cette relation humaine non contractualisée nous donne une plus grande liberté d'action* ».

On ne peut citer toutes les actions menées avec et par les personnes, tant il y en a. Un précédent dossier « *Se libérer, elles s'en chargent* » (PS n° 210), détaillait ces actions vers l'émancipation : séjours d'équithérapie, stages de sport avec l'Ufolep, vacances à la mer... la liste est sans fin !

## LES PARTENARIATS, AU CŒUR DE TOUTES LES ACTIVITÉS DE TERRAIN

« *C'est important pour moi d'être ancrée dans une association experte.* » **Pauline, bénévole, Haute-Garonne**

Le Mouvement du Nid, fort de son expertise, a toujours été un « mouvement-relais », relais vers les autres associations, pour l'accompagnement des personnes. Depuis la loi de 2016, le partenariat est vraiment devenu une clé dans tous les domaines d'action, y compris pour la prise de contact avec les personnes concernées.

On ne peut évoquer l'action de terrain de l'association aujourd'hui sans citer la rencontre, action fondatrice. Si la rencontre de rue existe toujours (encore 3 600 contacts établis en 2022), c'est moitié moins qu'auparavant, avant la crise sanitaire. Elle est vraisemblablement (on n'a pas de chiffres récents) très en dessous des 30 % indiqués dans l'étude Proscost menée par le Mouvement du Nid et le cabinet Psytel en 2015. Aujourd'hui, c'est le bouche-à-oreille et les partenariats qui permettent de toucher les personnes en situation de prostitution pour ensuite pouvoir les informer sur leurs droits et les aider si elles le souhaitent.

### BON À SAVOIR

Pour aller plus loin dans les partenariats et l'insertion professionnelles des personnes accompagnées, le Mouvement du Nid vient de terminer un « guide d'insertion des personnes ayant connu la prostitution » destiné aux professionnels que nous traiterons dans le prochain numéro.

En Martinique, où Lavinia a fondé l'antenne il y a six ans, les multiples partenariats ont permis de développer de nombreux projets d'accompagnement, de sensibilisation et d'accueil. Ainsi, le Trois Lieu, fondé avec deux autres associations locales, est un espace

unique d'accueil des personnes vulnérables et en particulier des femmes.

Dans l'Essonne, un travail partenarial s'est engagé depuis un an avec l'EPIDE de Breigny-sur-Orge, où l'association mène des actions de prévention auprès des jeunes avec le bus de la délégation locale, et de formation auprès des professionnels.

## LES PERMANENCES À L'EXTÉRIEUR

Les Maisons des femmes créées à l'échelon départemental accueillent de plus en plus souvent les délégations locales de l'association pour des permanences. Ainsi, à Nanterre, la permanence du jeudi remporte un franc succès, (voir PS n° 215).



« Grâce à la régularité de la permanence, un accompagnement social global s'installe. Carine, séquestrée dans un hôtel et contrainte à la prostitution, a pu être hébergée par le 115 dans un hôtel, mais malheureusement pas forcément en sécurité. Pendant la nuit, on frappait sans cesse à sa porte. Après plusieurs demandes au 115, elle a pu finalement être orientée vers un Centre d'hébergement d'urgence, beaucoup plus sûr ».

Dans l'Eure-et-Loir également, l'association a une permanence à la nouvelle Maison des femmes, ouverte depuis le 8 mars de cette année.

« Cette maison accueille toutes les femmes et, en particulier, celles que nous accompagnons à travers des ateliers de bien-être, par exemple. Récemment, nous y avons aussi organisé l'un de nos ateliers de prévention pour les collégiennes », commente Mina, responsable de la délégation. Depuis deux ans, la délégation du Val-de-Marne tient une permanence hebdomadaire à la Maison des adolescents de Fontenay-sous-Bois.

Dans l'Hérault, Alexandra a mis en place un comité de pilotage avec tous les partenaires de l'accompagnement au Mouvement du Nid : Un maillon essentiel de l'activité.

Les partenariats sont aussi essentiels pour la prévention. Ainsi, en 2022, l'équipe d'Indre-et-Loire a mis en place un partenariat avec La Maison de protection des familles (MCPF), dispositif national décliné dans chaque département et géré par la gendarmerie. Elles ont créé ensemble un module d'éducation et de prévention auprès des jeunes des établissements scolaires.

## FAIRE CHANGER LES MENTALITÉS PAR LA PRÉVENTION

*« J'aime pouvoir être au contact des jeunes, réfléchir avec eux sur leurs représentations, sur la question des violences, pour, je l'espère, pouvoir les limiter, tant du côté des potentielles victimes que des potentiels consommateurs ou agresseurs. »*

Gaëlle, salariée, Hérault

Le Mouvement du Nid a un projet pour une société libérée de la prostitution, et où la sexualité soit libérée des contraintes du marché et de la violence masculine contre les femmes. Un programme ambitieux qui implique nécessairement un dialogue avec les jeunes en prévention. Là encore, il faut tenir la distance...

L'association rencontre plus de 20 000 jeunes en collèges et lycées par an. À Toulouse, Anne-Marie a été embauchée pour relancer l'activité, qui avait été mise en sommeil pendant le COVID. Très rapidement, la demande a explosé.

À Montpellier, Gaëlle est obligée de refuser des demandes, trop nombreuses. Dans le Doubs, Alain, bénévole à Besançon, qui agit au Mouvement du Nid « pour abolir le patriarcat », s'émerveille de ce qu'il est possible de faire. « Parfois, on nous prévient qu'avec certaines classes, cela va être difficile. Mais non, c'est toujours passionnant ».

Dans l'Essonne, la délégation assure les actions de prévention dans les établissements scolaires, à l'aide d'un mini-bus qui est prêté par le Conseil départemental. Actuellement, l'équipe visite cinq collèges et/ou lycées par mois ! Ainsi pouvait-on lire dans un article sur notre site : Sur le stand qui est installé devant le véhicule, l'équipe accueille les élèves et discute avec eux de

thèmes portant notamment sur la vie affective et sexuelle. Parmi les membres de l'équipe, une bénévole est une ancienne infirmière qui peut recevoir les élèves en entretien individuel, si nécessaire. L'équipe distribue aux élèves divers documents, des badges, des préservatifs (masculins et féminins)...

« Les chefs d'établissement sont très satisfaits par notre façon de faire », commente Évelyne, responsable de la délégation.

La posture de l'association y est pour beaucoup. Il s'agit d'être à l'écoute des préoccupations des jeunes, de créer un espace bienveillant et sécurisé pour que la parole puisse émerger. Et de leur proposer des outils qui permettent la réflexion.

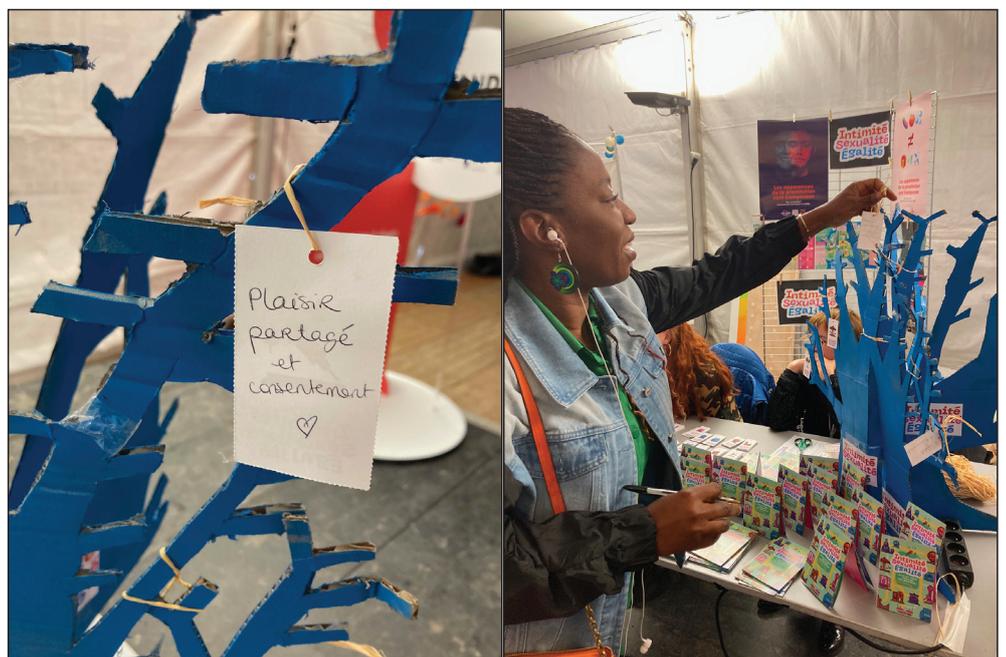
Ainsi, ces dernières années, l'association a produit des vidéos et des brochures dont la pertinence est reconnue. Les vidéos d'abord, avec la série #sexispriceless : « On n'est pas des caricatures », « Proxolab », et « Pornographie hors cadre », très vues sur Youtube. La dernière a même dépassé en 2023 le million de vues !

En 2021, la vidéo « Le piège », qui décrit le parcours d'Emma, 15 ans, victime d'une « fausse amie » et d'un « faux petit copain » vrai proxénète, a commencé à être diffusée. Interactive, elle est très utilisée et appréciée par les jeunes.

Depuis fin 2022, une brochure « Intimité, Égalité, Sexualité » et un dépliant ludique « un plan pour trouver ton bonheur » viennent compléter le dispositif. Tout comme les affiches, très demandées, « les apparences de la prostitution sont trompeuses » (voir photo page suivante).

## UNE OFFRE DE FORMATION EN PLEIN ESSOR

Le Mouvement du Nid, fort de son expertise de terrain, propose des formations à destination des profession- .../...



nel-les pour leur permettre de mieux appréhender le phénomène de la prostitution dans le cadre de leur travail. Éducateurs-trices spécialisés, assistant-es sociaux, psychologues, professionnel·les de la santé et de la justice, personnels de l'éducation, services de police, responsables associatifs... La prostitution n'est presque jamais abordée dans la formation initiale de ces métiers.

En 2022, l'association a aussi assuré des formations via la mise en place d'une plate-forme en ligne de formation. « *Les demandes explosent* », explique Lina, la responsable formation de l'association.

Parmi ces demandes, 65 % concernaient la prostitution des mineur-es en 2022. Une reconnaissance de l'approche unique du Mouvement du Nid, qui a fait le lien entre deux phénomènes qui n'en sont qu'un : prostitution des mineures et des adultes.

Dans le Haut-Rhin à Mulhouse, un colloque de formation en octobre 2022 a ouvert de grandes perspectives à la délégation. Karine, la salariée, explique : « *On a beaucoup de demandes suite au colloque, surtout concernant la prostitution des mineures. On va former les infirmières, les assistantes sociales*

*de l'Éducation nationale. La CAF se mobilise, on va engager des actions en faveur de la parentalité, avec un groupe de travail spécifique et ce, sur sept territoires du département définis suite aux constats des différents partenaires* ».

Par ailleurs, les formations sont axées sur une vision partenariale. Les équipes du Mouvement du Nid, salariées et bénévoles, interviennent ainsi dans de nombreux départements : Charente, tous les départements de l'ancienne région Midi-Pyrénées, Yonne, Haute-Marne... En 2023, ce sont l'ensemble des départements de Franche Comté qui sont également formés.

Enfin, l'approche unique et spécifique du Mouvement du Nid se décline aussi avec une nouvelle formation des professionnel·les mise en place depuis l'an dernier, consacrée à la compréhension du rôle du « client » prostitueur dans le système prostitutionnel.

Effectuée en mai 2023 à Toulouse, après deux journées plus générales sur le système prostitutionnel, elle a vraiment fini d'ouvrir les yeux des stagiaires sur l'aspect profondément patriarcal et violent de la prostitution, constataient Anne-Marie et Marylise.

## PLUS LOIN, PLUS HAUT, PLUS FORT

**À la nécessaire adaptation à une époque où tout change très vite, il faut ajouter les nouveaux défis à relever, conséquence de la mise en œuvre de la loi du 13 avril 2016. Parmi eux, celui de la prostitution des mineur·es mobilise de plus en plus.**

« *Le Mouvement du Nid est révolutionnaire car il aborde un sujet qui vient déranger tout un système, le système patriarcal. Et il est progressiste !* »

Pauline, bénévole, Haute-Garonne

### LA PROSTITUTION DES MINEUR·ES, UN ENJEU PARTOUT

Pour Elen Rio, c'est une évolution majeure pour l'association. « *Toutes les équipes sont concernées, mais pas de la même manière. Là où les pouvoirs publics locaux considèrent qu'il n'y a pas de discontinuité entre prostitution des mineures et des adultes, ce qui est notre vision, nous sommes associées aux discussions stratégiques et les choses avancent. Là où l'on considère que la prostitution des mineures est un sujet à part, nous avons plus de difficultés à être entendu-es. La sensibilisation et le plaidoyer*



*sont essentiels pour que la prostitution soit appréhendée à travers la grille d'analyse des violences sexistes et sexuelles et qu'ainsi une culture commune s'affirme, sur l'ensemble du territoire.* »

L'association n'est pas agréée pour les accompagnements de mineur-es, mais fait des co-accompagnements. C'est notamment le cas à Montpellier et en Île-de-France.

C'est un défi majeur, car notre approche est unique. En effet, si le Mouvement du Nid reconnaît qu'il y a des spécificités dans l'accompagnement (signalement systématique, prise en compte du fait que tout mineur est en danger), elle inclut la prostitution des mineur-es et des jeunes dans le continuum de la violence prostitutionnelle.

Un aspect indispensable pour ne pas être dans le déni. Et ne pas oublier que tant qu'on laissera les « clients » proxétueurs, y compris ceux qui sollicitent la prostitution de mineur-es, dans une impunité presque totale, il ne suffira pas d'essayer de protéger les enfants...

## LES MARAUDES ET LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE, LE DÉFI DU MOMENT

Déjà évoquée plus haut, la question de la rencontre ou « maraude numérique » est sur toutes les lèvres. Il faut bien distinguer deux types d'action.

- La sensibilisation prévention – messages sur les dangers des réseaux sociaux, plateformes à destination des mineur-es, est en développement partout. Comment améliorer la présence des équipes de terrain sur les réseaux numériques ? De nombreuses pistes de travail sont à l'étude.

- Les rencontres directes avec des personnes de tout âge et toute provenance, alors qu'il y a de moins en moins de prostitution de rue. Les équipes locales tentent aujourd'hui de s'outiller pour parvenir à nouer des contacts via les sites postant des annonces (déguisées) de prostitution. Ainsi, à Montpellier, l'action, qui existe depuis de nombreuses années, permet quelques contacts pour l'accompagnement. Dans le Doubs, l'équipe a commencé à mettre en place les maraudes numériques.

## SOUTENIR LES VICTIMES DE PORNOCRIMINALITÉ

Depuis 2016, le Mouvement du Nid reconnaît la pornographie comme de la prostitution filmée, les femmes sur les plateaux de « tournage » comme des victimes de viols et de

prostitution, et les diffuseurs, réalisateurs et producteurs comme des proxétues.

En 2020, l'association, avec Osez Le Féminisme! et Les Effronté-es, signalait une vidéo de Konbini dans laquelle des faits de pornocriminalité étaient révélés. Des enquêtes ont été ouvertes. Près de 40 victimes ont témoigné et se sont portées parties civiles, permettant la révélation au grand public de la réalité des violences qu'elles subissent. Un procès gigantesque devrait avoir lieu prochainement. Tout au long du parcours judiciaire, les équipes du Mouvement se tiennent aux côtés des victimes pour les accompagner juridiquement et socialement.

L'association a, par ailleurs, contribué aux travaux du Sénat, auteur d'un rapport fondamental, « l'enfer du décor » en septembre 2022.

## OBTENIR UNE PHASE 2 DE LA LOI

Depuis son adoption, la loi du 13 avril 2016 qui prévoit une politique globale de lutte contre le système proxétueur et d'accompagnement des personnes proxétuées, a souffert d'un manque de portage politique et de moyens pour sa mise en œuvre. Depuis sept ans, avec ses alliées (Amicale du Nid, Fondation Scelles, CAP international réunies dans FACT-S), le Mouvement du Nid fait tout pour convaincre de la nécessité d'appliquer la loi et d'y mettre les moyens nécessaires.

Ce plaidoyer, fort à l'échelon national pour une phase 2 de la loi, commence à porter ses fruits. Une concertation nationale est en cours, lancée par le gouvernement, qui reprend largement les convictions et recommandations du Mouvement du Nid (voir p. 8).

Les délégations locales ne sont pas en reste. Le plaidoyer y est en effet essentiel pour

obtenir un bon fonctionnement des délégations départementales de lutte contre la prostitution, le proxététisme et la traite des êtres humains : pour la mise en place des PSP mais aussi pour l'adoption d'une politique globale et cohérente qui inverse bien la charge pénale en la faisant passer des victimes, les personnes proxétuées, aux auteurs, les « clients » proxétueurs.

Malheureusement, il reste quelques villes où le défi est encore d'essayer d'empêcher la pénalisation des victimes. À Lyon, alors qu'un arrêté anti-stationnement a été pris



Présentation de *Last Girl First* à la Cité Audacieuse

contre les camionnettes à Gerland, la délégation du Rhône essaie de faire entendre un discours de raison. En pointant, au-delà de la violence de ces arrêtés, le manque de soutien permanent aux victimes, qu'elles soient livrées aux proxistuteurs à Gerland ou ailleurs, faute de l'application de la loi qui pénalise les « clients ».

Là où la pénalisation des « clients » est effective, nos délégations l'accompagnent en participant aux stages de sensibilisation des hommes verbalisés. C'est le cas à Lille, à Mulhouse, à Chartres, à Toulouse (mais les stages sont rares), à Lyon et bientôt à Montpellier.

**SENSIBILISER AUX RÉALITÉS DE LA PROSTITUTION**

« Ce qui m'a donné envie de travailler au Mouvement du Nid, c'est la volonté de s'attaquer aux agresseurs. D'être dans un mouvement féministe, humain, bienveillant, qui s'attaque enfin au fond du problème, à savoir les "clients". » Lina, salariée, Secrétariat national

Les équipes locales du Mouvement du Nid, travaillent main dans la main avec le « national » pour la sensibilisation. Les « grandes dates » que sont le 8 mars (journée internationale des droits des femmes) et 25 novembre (Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes), sont des occasions d'organiser des événements.

Le premier axe qui mobilise l'association, c'est le relais de la parole des survivantes et de la réalité d'une prostitution à l'intersection des oppressions.

Après le lancement national de l'étude *Last Girl First* à la Cité Audacieuse à Paris (voir p. 30), les délégations prennent

le relais. Dans le Doubs, la délégation a organisé un événement à l'occasion du 8 mars, en duplex avec des associations abolitionnistes franco-phones de Belgique et du Québec. Le 12 juin se tenait une rencontre à la librairie Kleber de Strasbourg. D'autres rencontres auront lieu à Montpellier et Limoges d'ici la fin de l'année.

En 2023, plus de dix délégations se sont mobilisées pour accompagner la sortie du film québécois *Noémie dit oui* de Geneviève Albert (voir page 31) qui suit le parcours de Noémie, 15 ans, en fugue, victime de proxénètes et « clients » proxistuteurs, lors du grand prix de Formule 1 de Montréal.

Enfin, les équipes locales ont toujours à cœur de donner des espaces de paroles aux survivantes lors des événements, lorsqu'elles peuvent venir. Ainsi, Anne Darbes a accompagné des séances de *Noémie dit oui* en mai 2023. Le projet de podcast, déjà évoqué, est envisagé par les survivantes et l'association comme un outil majeur de sensibilisation du grand public.

**RENDRE VISIBLE LE « CLIENT » PROSTITUEUR**

Dans la perspective de la coupe du monde de rugby en septembre 2023 et des Jeux Olympiques en 2024, les membres de l'association s'inquiètent d'une recrudescence du clientélisme, ce qui se produit souvent autour des grands événements sportifs ; Ainsi, le 13 juin 2023, Claire Quidet, présidente de l'association, est intervenue lors du colloque « prostitution et grands événements sportifs » organisé à Saint-Denis (voir p. 34).

L'équipe de Toulouse prépare une campagne d'affiches reprenant le visuel « le prix d'une passe n'est pas celui que tu crois », initié par la délégation de Paris en 2016. La campagne pourrait être reprise dans d'autres villes où l'association est présente. Dès 2022, l'équipe d'Indre-et-Loire a tenu à sensibiliser les « clients » en

**BON À SAVOIR**

**Le procès fictif, un outil de sensibilisation très apprécié.** Depuis sa création dans les Hauts-de-Seine il y a plusieurs années, le procès fictif initié par notre délégation en partenariat avec le cabinet Polymnia se décline plusieurs fois par an à travers la France. L'idée est d'impliquer le public dans le cadre d'un procès de proxistuteurs et proxénètes de mineures, joué devant une salle. La « représentation » est suivie d'une discussion avec des membres de l'association.



créant ses propres affiches (voir photo), qui ont pu être diffusées dans certaines communes du département.

## ENSEMBLE SUR LA LIGNE D'ARRIVÉE... FÉMINISTE!

Toujours en mouvement, l'association court donc dans toutes les catégories. Endurance, sprint, obstacles... le Mouvement du Nid combat l'une des plus grandes violences patriarcales subies par les femmes. À travers toutes ses actions, face à tous il crée du lien, et de l'égalité, dans le respect, et pour la dignité. Le féminisme – un humanisme ! – y est devenu une valeur majeure, comme en témoignent ses membres.

« Le féminisme, je le retrouve au quotidien dans les délégations, aussi au national, et avec les femmes que nous accompagnons. La sororité, très forte. Et un sentiment de dignité et de respect profond pour l'être humain. » Lavinia, bénévole, Martinique



« Ça touche principalement les femmes. Et c'est très beau de voir tout le combat qu'on peut faire ensemble, pour les femmes, avec les femmes, entre femmes... bien sûr qu'il y a aussi des hommes et bien sûr qu'ils sont accueillis aussi de la même manière, mais il y a quelque chose qui se crée entre nous qui est incroyable. » Marine, bénévole, Rhône

